

dossier

● ● ● C'est un virage important que doit prendre le monde de la sécurité. « Ce virage technologique autour du traitement de la data – algorithmes d'analyse, outils prédictifs, IA... – est un palier qui va nous permettre d'améliorer nos services, nos prestations, reconnaît Ivan Marciano. L'IA va nous permettre de filtrer les alarmes, d'optimiser les missions avec des agents plus compétents, mieux formés, dotés de moyens techniques mobiles. Nos nouveaux outils et nouvelles missions permettront de transformer en centre de profit ce qui était un centre de coûts pour nos clients. Si nous disposons évidemment des personnels formés et rompus à ces nouvelles technologies, nouveaux métiers, etc. »

■ Un gros effort en matière de formation

Le président de GPMSE Technologie numérique met le doigt là où le bât blesse. Car qui dit nouveaux métiers, dit compétences à acquérir. Et ce n'est pas gagner... « Tout cela implique de gros efforts en matière de formation du côté des prestataires, insiste le président de la FFSP. La définition des besoins, le choix puis la mise en place des technologies demandent de disposer de nombreux acteurs ayant les compétences spécifiques requises. C'est évidemment un facteur limitant dans le déploiement des technologies et le développement de nos nouveaux métiers. Il va donc nous falloir engager une profonde re-

fonte de nos formations, très vite. » La formation est un épineux problème dans les métiers de la sécurité. Et une technologie sans personne pour l'exploiter n'est guère utile. « Nous avons déjà fourni de gros efforts pour accroître les compétences de nos techniciens et collaborateurs sur la question cyber, souligne Luc Jouve. Mais les nouvelles technologies vont nous contraindre à faire plus. Les métiers qui seront les nôtres demain impliquent des compétences qui ne sont pas encore très répandues. » Avant de conclure : « Par ailleurs, dans nos métiers, il est souvent difficile de recruter des bons techniciens. Nous avons

déjà du mal à trouver des collaborateurs de niveau BTS pour la partie programmation de nos solutions. Aurons-nous la possibilité demain de recruter des collaborateurs formés aux nouvelles technologies et aux nouveaux métiers de nos filières ? Difficile de le dire... »

Le constat de Luc Jouve nous amène à nous poser une question : si les technologies existent, si les nouveaux métiers sont déjà là ou vont bientôt l'être, qu'en est-il des hommes qui utiliseront ces technos dans la sécurité de demain ? ■

DU CÔTÉ DU PRESTATAIRE

DAVID AMSELLEM

Fondateur du groupe Gegip Sécurité



© DR

« Nous sommes constamment en veille en matière de nouvelles technologies, pour développer de nouveaux métiers, services. Ainsi, notre outil Bracktracker permet de retrouver, par géolocalisation et avec son service de géosurveillance dédié, les biens volés grâce à une balise miniaturisée. Nous avons collaboré avec la start-up Eonef pour lancer une nouvelle solution de vidéosurveillance embarquée basée sur des ballons captifs pilotés à distance, pour surveiller des sites industriels sensibles et des événements de grande ampleur. Nous travaillons aussi sur l'apport de la robotique dans nos métiers ou sur des caméras piétons pour équiper les agents de sécurité sur le terrain. Agents de sécurité que nous pouvons également équiper avec notre ceinture Geosecure télé-assistée, dédiée à la PTI. »

